

...THES MOULUS...

Nous offrons 600 Boites de Thés Moulus,
(Dust - - - Siftings)

AUX ANCIENS PRIX.

.....

DEMANDEZ NOS ECHANTILLONS.

L. CHAPUT, FILS & CIE MONTREAL

Revue des Marchés

Montréal, 11 mars 1897.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

La dernière dépêche reçue au Board of Trade par le câble donne comme suit l'état des marchés dans le Royaume-Uni :

"Londres—Chargements à la côte : blé soutenu ; maïs tranquille. Chargements en route, blé et maïs plus soutenus. Liverpool—Blé disponible, tranquille ; maïs disponible, soutenu. Farine première à boulanger de Minneapolis, 23s. Sur futurs : blé soutenu, 6s 3^d mars ; 6s 4^d mai ; 6s 4^d juillet ; 6s 2^d septembre ; maïs, tranquille ; 2s 8^d mars ; 2s 7^d avril ; 2s 8^d mai ; 2s 8^d juin et 2s 9^d juillet."

Hier, à Paris on cotait : blé de mars 21 fr 4s et d'avril 21 fr 50 ; farine de mars 44 fr 50 et d'avril 44 fr 65. Les marchés français de l'intérieur sont calmes et soutenus.

On lit dans le *Marché français* du 20 février :

Les conditions météorologiques se sont, depuis notre dernière revue, montrées beaucoup plus favorables aux récoltes en terre. La pluie qui durait depuis si longtemps a complètement cessé et nous avons eu, à de certains jours, une température absolument printanière. Quelques gels nocturnes assez fortes avaient, au début, donné lieu à

certaines appréhensions, mais, jusqu'ici, rien ne paraît être venu confirmer ces craintes, la situation culturale est considérée, en général, comme satisfaisante.

D'autre part, les terres restant à ensemencer et qui étaient absolument détrempées, commencent à se ressuyer et tout fait espérer qu'on pourra à très bref délai reprendre les travaux de semailles.

Il était urgent que le temps se mit au froid, car déjà la végétation commençait à se mettre en mouvement, déjà des bourgeons apparaissent sur certains arbres. La culture désire la continuation de la sécheresse en vue de la préparation de ses terres pour les céréales et les betteraves. En ce qui concerne ces dernières, les marchés sont généralement tenus en suspens par la loi sur les sucres et l'on attend avec impatience la décision du Sénat sur cette question.

Nos marchés de l'intérieur ont présenté cette semaine une faiblesse assez accentuée ; les cours du blé ont fléchi presque partout de 25 à 50 centimes, tant en raison de la lourdeur du marché de Paris que du retour du beau temps. Il ne faudrait cependant pas trop tabler, croyons-nous, sur cette dernière circonstance, pour envisager les bas prix pendant les six mois de la campagne agricole qui restent à courir. On ne doit pas oublier en effet que le déficit en blés d'automne ou d'hiver a été très considérable et il est dès maintenant certain, même si de nouvelles intempéries ne surviennent pas, que les emplacements en vue de la récolte de 1897 seront

en forte diminution sur l'année dernière. Beaucoup de terres ou de régions ne se prêtent qu'imparfaitement à la culture des blés de printemps et le nombre sera grand sans doute, des cultivateurs qui, pour ne point s'exposer à cet aléa, préféreront avoir recours à d'autres céréales d'un rendement plus assuré, avoines ou orges par exemple.

Le marché des farines douze marques, a été assez mouvementé durant cette semaine ; la baisse survenue il y a huit jours sur les farines de consommation a amené par moments une faiblesse que le retour du beau temps n'a pas peu contribué à accentuer, mais, d'un autre côté, les avis meilleurs d'Amérique reçus ces jours derniers ont ramené un peu de confiance et la semaine se termine, en tendance relativement ferme, aux environs des cours de samedi dernier pour la plupart des termes, sauf pour les 4 de mai qui, aujourd'hui à l'ouverture, accusaient une reprise de 25 à 35 centimes sur les cours cotés samedi dernier à la même heure.

On lit d'autre part dans le *Sémaphore* de Marseille du 22 février :

Blés.—Nous avons un temps splendide qui va permettre d'effectuer dans de bonnes conditions les nouveaux emblavements de blés. L'aspect de la plaine se modifie aussi avantageusement et les plaintes deviennent rares. Si ce n'était la question d'Orient, l'avenir s'annoncerait très bien comme tout paraît faire supposer que la guerre sera évitée les marchés financiers et agricoles sont meilleurs depuis lundi.

En Amérique, les détenteurs des

Maison de gros en **Epicerie, Vins et Liqueurs**

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.
Assortiment complet en marchandises de première nécessité, telles que

THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIÉTÉ DE FINES DENRÉES ET CHOIX CONSIDÉRABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresoles,

MONTREAL